

**22 NOVEMBRE 2022
À 10H00**

RAPPORT

**COMPTE RENDU DE LA
RENCONTRE WEBINAR « A
RANKING MASTER CLASS
WEBINAR FOR ALGERIAN
UNIVERSITIES »**

PRÉPARÉ ET RÉDIGÉ PAR :

ROFIA ABADA ARZOUR
MCB, UNIVERSITÉ ABDELHAFID
BOUSSOUF, MILA, ALGÉRIE.

APPROUVÉ PAR :

PR. AMIROUCHE
BOUCHELACHEM
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ
ABDELHAFID BOUSSOUF MILA,
ALGÉRIE.

INTRODUCTION

Dans le cadre de la promotion de la visibilité des établissements d'enseignement supérieur dans les différents classements, la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique (DGRSDT) en partenariat avec Elsevier; avait organisé le 22 novembre 2021 un Webinar « A Ranking Master Class webinar for Algerian universities » dont l'objet portait sur le classement Times Higher Education des établissements d'enseignement supérieur.

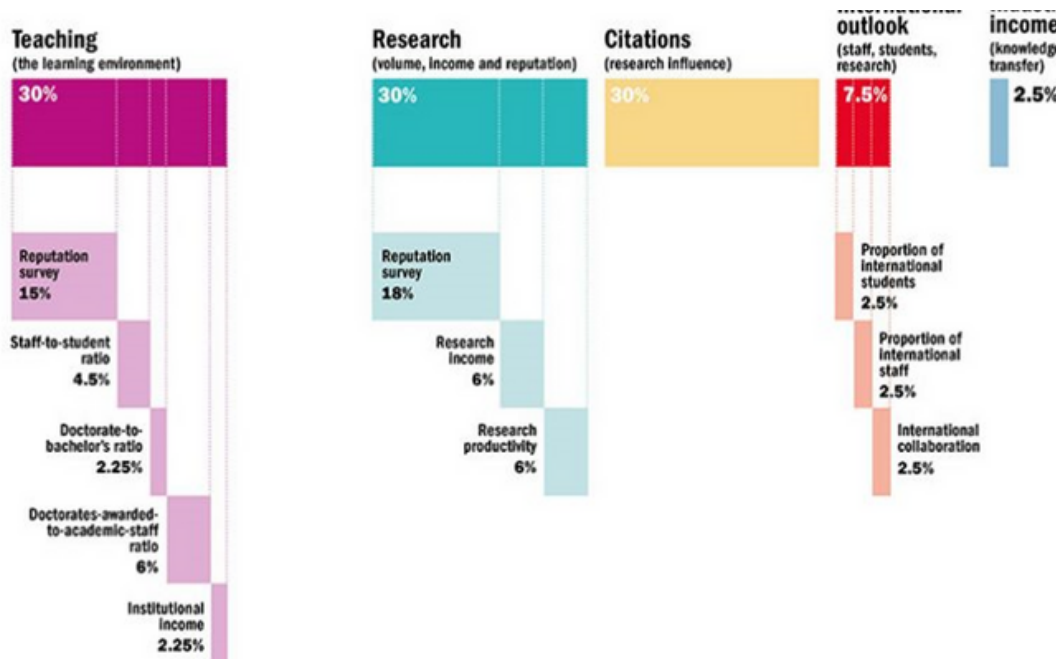
Notre participation à cette rencontre nous a permis de comprendre la méthodologie de classement Mondial des Universités 2021, et particulièrement celle des universités algériennes.

Mr Abderahmane LAKEHAL, avait introduit le webinaire, pour mettre en exiguë le rôle important de la visibilité de la production scientifique et de la recherche, il avait soulevé le fait de la création de la plate-forme ASJP (Algerian Scientific Journal Platform) qui a adopté le classement des journal et leur indexation en trois catégories distinctes à savoir :

- Les revues scientifiques classe C
- Les revues scientifiques classe B
- Les revues scientifiques classe A

Pour le moment l'ASJP compte plusieurs revues de catégories C et B mais pas celles indexées A, justement c'est l'objectif que c'était fixée la plate-forme dans un futur proche.

Pour cela l'étude du classement établi par SCOPUS se verrait très intéressante, d'où l'organisation de ce dit webinaire, afin de mieux comprendre les facteurs qui permettent une meilleure visibilité de la production scientifique algérienne.



Source : <https://www.timeshighereducation.com/world-university-rankings/world-university-rankings-2020-methodology>

I - DESCRIPTION DE LA MÉTHODOLOGIE DU RANKING SYSTEM

Mr Phil BALLEY avait précisé lors de sa présentation que la méthodologie du **Ranking system** et son impact a pris naissance depuis 1971 à London et elle perdure jusqu'à 2021.

En réalité les classements mondiaux des universités du **Times Higher Education** sont les seuls tableaux de performances mondiaux qui jugent les universités à forte intensité de recherche dans toutes leurs missions principales : enseignement, recherche, transfert de connaissances et perspectives internationales.

Ils utilisent **13 indicateurs de performance** soigneusement calibrés pour fournir les comparaisons les plus complètes et les plus équilibrées, auxquelles les étudiants, les universitaires, les dirigeants universitaires, l'industrie et les gouvernements font confiance. Les indicateurs de performance sont regroupés en cinq domaines :

- **Domaine 1** : Enseignement (l'environnement d'apprentissage) ;
- **Domaine 2** : Recherche (volume, revenu et réputation);
- **Domaine 3** : Citations (influence de la recherche);
- **Domaine 4** : Ouverture internationale (personnel, étudiants et recherche);
- **Domaine 5** : Revenu de l'industrie (transfert de connaissances).

II - POURCENTAGE DE CHAQUE INDICATEUR

a- Enseignement (l'environnement d'apprentissage): 30%

- **Enquête de réputation : 15 %**
- **Ratio personnel/étudiants : 4,5 %**
- **Ratio doctorat/licence : 2,25 %**
- **Ratio doctorats décernés/personnel académique : 6 %**
- **Revenu institutionnel : 2,25 %**

La plus récente enquête sur la réputation académique (menée chaque année) qui sous-tend cette catégorie a été réalisée entre novembre 2018 et mars 2019. Elle a examiné le prestige perçu des institutions dans l'enseignement. Les réponses étaient statistiquement représentatives de la combinaison géographique et thématique de l'académie mondiale.

Les données 2019 sont combinées avec les résultats de l'enquête 2018, donnant plus de 21 000 réponses. En plus de donner une idée de l'engagement d'une institution à former la prochaine génération d'universitaires, une forte proportion d'étudiants en recherche de troisième cycle suggère également la fourniture d'un enseignement au plus haut niveau qui soit donc attrayant pour les diplômés et efficace pour les développer.

Cet indicateur est normalisé pour tenir compte de la combinaison de matières unique d'une université, ce qui reflète le fait que le volume des bourses de doctorat varie selon la discipline.

Le revenu institutionnel est mis à l'échelle par rapport au nombre de membres du personnel académique et normalisé pour la parité de pouvoir d'achat (PPA).

Il indique le statut général d'un établissement et donne une idée générale de l'infrastructure et des installations disponibles pour les étudiants et le personnel.

b- Recherche (volume, revenus et notoriété) : 30%

• **Enquête de réputation** : 18%

• **Revenu de la recherche** : 6%

• **Productivité de la recherche** : 6%

L'indicateur le plus important de cette catégorie examine la réputation d'une université en matière d'excellence en recherche parmi ses pairs, sur la base des réponses d'un sondage annuel sur la réputation universitaire.

Les revenus de la recherche sont mis à l'échelle des effectifs universitaires et ajustés en fonction de la parité de pouvoir d'achat (PPA). Il s'agit d'un indicateur controversé car il peut être influencé par la politique nationale et les circonstances économiques.

Mais le revenu est crucial pour le développement d'une recherche de classe mondiale, et parce qu'une grande partie est soumise à la concurrence et jugée par des pairs, les experts ont suggéré qu'il s'agissait d'une mesure valable.

Cet indicateur est entièrement normalisé pour tenir compte du profil de matière distinct de chaque université, reflétant le fait que les subventions de recherche dans les matières scientifiques sont souvent plus importantes que celles attribuées pour la recherche en sciences sociales, artistiques et humaines de la plus haute qualité.

Pour mesurer la productivité, l'équipe compte le nombre de publications publiées dans les revues académiques indexées par la base de données SCOPUS d'Elsevier par chercheur, mis à l'échelle pour la taille de l'établissement et normalisé pour le sujet.

Cela donne une idée de la capacité de l'université à publier des articles dans des revues de qualité à comité de lecture. À partir du classement 2018, l'équipe a conçu une méthode pour attribuer un crédit aux articles publiés dans des matières pour lesquelles une université ne déclare aucun personnel.

c- Citations (influence de la recherche) : 30 %

L'indicateur d'influence de la recherche examine le rôle des universités dans la diffusion de nouvelles connaissances et idées.

L'influence de la recherche est examinée en capturant le nombre moyen de fois où les travaux publiés d'une université sont cités par des universitaires du monde entier.

Cette année, le fournisseur de données bibliométriques Elsevier a examiné 77,4 millions de citations de 12,8 millions d'articles de revues, de comptes rendus d'articles, d'actes de conférence, de livres et de chapitres de livres publiés sur cinq ans.

Les données incluent plus de 23 400 revues académiques indexées par la base de données **SCOPUS d'Elsevier** et toutes les publications indexées entre 2014 et 2018.

Les citations de ces publications faites au cours des six années de 2014 à 2019 sont également collectées.

Les citations aident à montrer à quel point chaque université contribue à la somme des connaissances humaines :

elles disent quelles recherches se sont démarquées, et ont été reprises et développées par d'autres universitaires, surtout, celles qui ont été partagées dans le monde universitaire mondial pour élargir les limites de notre compréhension, quelle que soit la discipline.

Les données sont normalisées pour refléter les variations du volume de citations entre les différents domaines. Cela signifie que les institutions avec des niveaux élevés d'activité de recherche dans des sujets avec un nombre de citations traditionnellement élevé ne bénéficient pas d'un avantage injuste.

En 2015-2016, les articles ont été exclus de plus de 1 000 auteurs, car ils avaient un impact disproportionné sur les notes de citation d'un petit nombre d'universités.

En 2016-2017, une méthode a été conçue pour réintégrer ces articles. En collaboration avec Elsevier, ils ont développé une approche de comptage fractionnaire qui garantit que toutes les universités où les universitaires qui sont les auteurs de ces articles recevront au moins 5 % de la valeur de l'article, et où celles qui fournissent le plus de contributeurs à l'article reçoivent une part proportionnelle contribution plus importante.

d- Ouverture internationale (personnel, étudiants, recherche) : 7,5%

- **Proportion d'étudiants internationaux** : 2,5%
- **Proportion de personnel international** : 2,5 %
- **Collaboration internationale** : 2,5 %

La capacité d'une université à attirer des étudiants de premier cycle, des étudiants de troisième cycle et des professeurs de toute la planète est la clé de son succès sur la scène mondiale.

Dans le troisième indicateur international, l'équipe calcule la proportion du total des publications de revues de recherche d'une université qui ont au moins un co-auteur international et récompensent des volumes plus élevés.

Cet indicateur est normalisé pour tenir compte de la combinaison de matières d'une université et utilise la même fenêtre de cinq ans que la catégorie « Citations : influence de la recherche ».

e- Revenu de l'industrie (transfert de connaissances) : 2,5 %

La capacité d'une université à aider l'industrie avec des innovations, des inventions et des conseils est devenue une mission essentielle de l'académie mondiale contemporaine.

Cette catégorie cherche à saisir une telle activité de transfert de connaissances en examinant le montant des revenus de recherche qu'un établissement tire de l'industrie (ajustés pour les PPP), par rapport au nombre de membres du personnel universitaire qu'il emploie.

La catégorie indique dans quelle mesure les entreprises sont prêtes à payer pour la recherche et la capacité d'une université à attirer des financements sur le marché commercial – des indicateurs utiles de la qualité institutionnelle.

III-LE CLASSEMENT DES UNIVERSITÉS ALGÉRIENNES

Trois universités algériennes ont été classées dans le classement 2022 de magazine britannique « **Times Higher Education (THE)** ». Elles sont classées parmi les universités de 90 pays. Dans le nouveau classement mondial pour l'année 2022, l'université Ferhat Abbas (Sétif 1) a été classée première à l'échelle nationale par le : **Times Higher Education (THE)**.

Cette université à vocation scientifique confirme donc sa 1^{ère} place à l'échelle nationale pour la 3^{ème} année consécutive. Au niveau international, **l'université de Sétif** occupe un rang plutôt appréciable dans l'intervalle 501-600, c'est-à-dire dans le 1^{er} tiers les 1600 universités les 99 pays. Elle est suivie de **l'université d'Oran 1** dans l'intervalle (601-800), puis de **l'université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen** classée dans le rang +1201.

Il convient de noter que ce classement a été établi selon 13 critères de sélection parmi lesquels l'excellence académique, la recherche et les témoignages (preuves et indices sur l'originalité les informations dans les recherches et les thèses scientifiques).

Selon Lucia SHOOMBEE, les universités algériennes ont prouvé leur performance et leur impact vis-à-vis des Rankings, elle dénote que le classement est basé sur des indicateurs de qualité des sites web des universités, qui tiennent compte de leur dimension, de leur visibilité dans les moteurs de recherche et de la richesse de contenus.

La thèse de départ des auteurs est qu'internet soit maintenant un des moyens fondamentaux pour la diffusion de la connaissance, surtout au niveau académique, et que donc, l'évaluation des activités universitaires doit tenir compte de la capacité des universités d'employer le réseau pour améliorer sa visibilité.

Dans le classement mondial des universités réalisé par **Times Higher Education** dans son édition de **World University Rankings 2021** (paru en Septembre 2020),

L'Université Ferhat Abbas Sétif 1 a maintenu sa place en tête des universités algériennes qui figurent dans le classement. L'UFAS1 est arrivée au rang 501-600 au niveau international.

Capture 1 : Impact Ranking des universités algériennes



Source : la rencontre Webinar « A Ranking Master Class webinar for Algerian universities » et ce le 22 Novembre 2021 à 10h00

Par ailleurs, dans un autre classement plus récent des « Jeunes Universités » (THE Young University Rankings), paru le 23 juin 2021, l'Université Ferhat Abbas Sétif 1 est classée 132ème des « jeunes » universités de moins de 50 ans.

Le World University Rankings 2021 comprend plus de 1500 universités réparties dans 93 pays et régions, ce qui en fait le classement des universités le plus important et le plus diversifié à ce jour.

Le classement est basé sur 13 indicateurs de performance qui mesurent les performances d'un établissement dans quatre domaines : l'enseignement, la recherche, le transfert de connaissances et l'ouverture internationale

Capture 2: Classement des universités algériennes Ranking 2021

The Times Higher Education World University Rankings 2021 include more than 1,500 universities across 93 countries and regions, making them the largest and most diverse university rankings to date.

The table is based on 13 carefully calibrated performance indicators that measure an institution's performance across four areas: teaching, research, knowledge transfer and international outlook.

Read more... [How to get your uni ranked](#)

Show me universities best for **overall** in **Algeria** offering **any subject**

Or, find specific universities **by name**

RANKING	SCORES					
Rank	Name	Country/Region	No. of FTE Students	No. of students per staff	International Students	Female:Male Ratio
501-600	Ferhat Abbas Sétif University 1	Algeria	35,899	24.3	1%	54 : 46
801-1000	Oran 1 University	Algeria	25,787	18.8	1%	64 : 36
1001+	University of Béjaïa	Algeria	43,062	25.4	1%	58 : 42
1001+	University of Biskra	Algeria	32,650	23.6	1%	n/a
1001+	Blada 1 University	Algeria	33,723	24.6	1%	62 : 38
1001+	Université Frères Mentouri Constantine 1	Algeria	35,321	21.0	1%	57 : 43
1001+	M'Hamed Bougara University of Boumerdès	Algeria	31,889	21.6	1%	58 : 42
	University of Sciences					

Read more about the World University Rankings 2021

STUDENT INSIGHTS

- Best universities in the world
- Best universities in the UK
- Best universities in the United States

[More](#)

ACADEMIC INSIGHTS

- THE World University Rankings 2021: results announced
- THE World University Rankings 2021: people power needed like never before
- How the world's top universities have been impacted by Covid-19

[More](#)

METHODOLOGY:

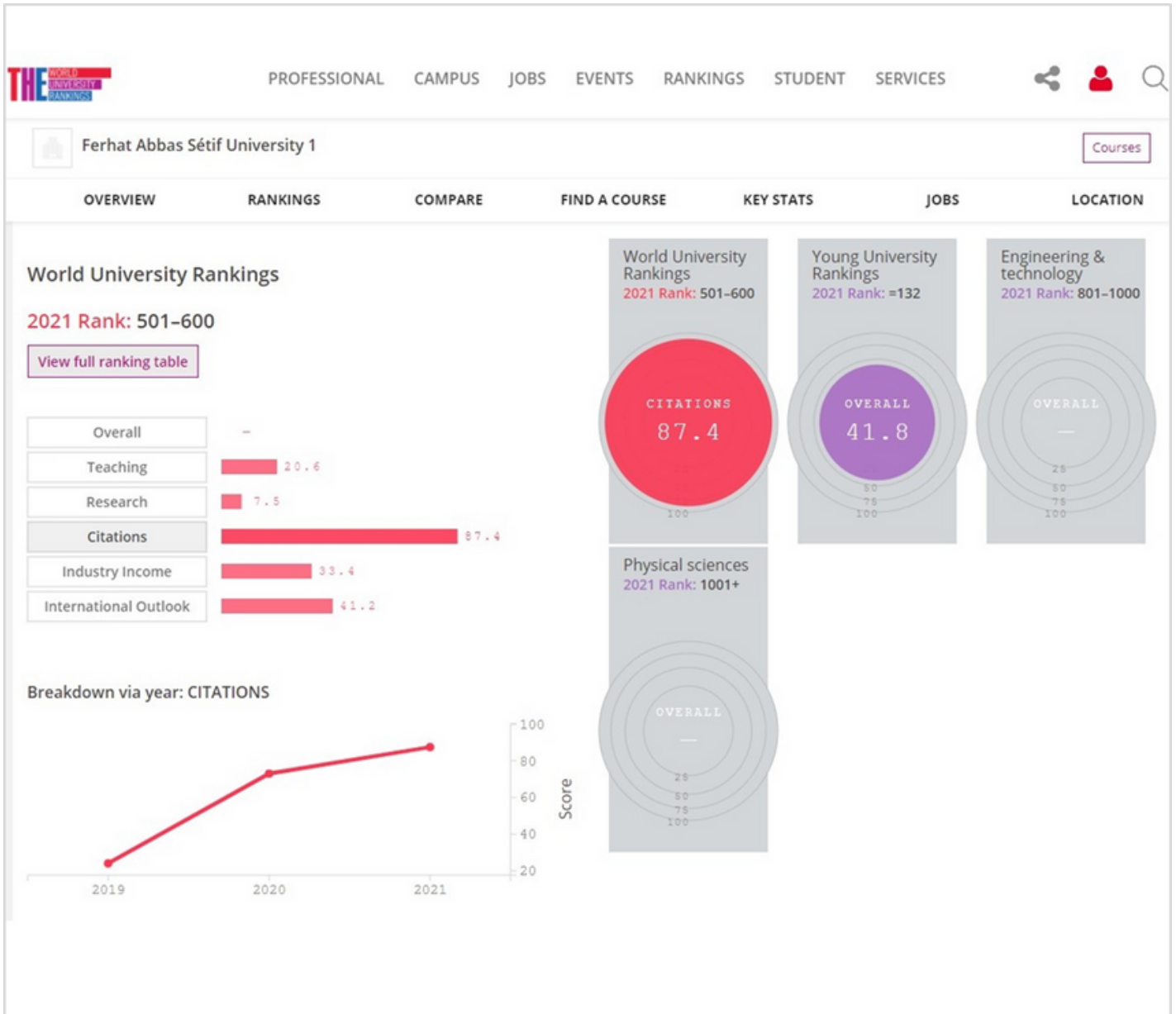
- THE World University Rankings 2021: methodology

THE STUDENT

All the information

Source : <https://www.univ-setif.dz/articles/399>

Capture 3: Ranking 2021 Université Ferhat Abbas 1



Source : <https://www.univ-setif.dz/articles/399>

Le classement de cette année a analysé plus de 80 millions de citations dans plus de 13 millions de publications de recherche et a pris en compte les réponses de 22 000 universitaires du monde entier.

IV - EXCLUSIONS

Les universités peuvent être exclues du classement mondial des universités si elles n'enseignent pas aux étudiants de premier cycle ou si leurs résultats de recherche ont représenté moins de 1000 publications pertinentes entre 2014 et 2018 (avec un minimum de 150 par an).

Les universités peuvent également être exclues si 80 pour cent ou plus de leurs résultats de recherche sont exclusivement dans l'un des 11 domaines.

V - COLLECTE DE DONNÉES

Les établissements fournissent et approuvent leurs données institutionnelles à utiliser dans les classements. Dans les rares cas où un point de données particulier n'est pas fourni, une estimation prudente pour la métrique est affectée.

Ce faisant, l'équipe responsable évite de pénaliser trop sévèrement une institution avec une valeur « zéro » pour les données qu'elle néglige ou ne fournit pas, mais elle ne sera pas récompensée pour les avoir retenues.

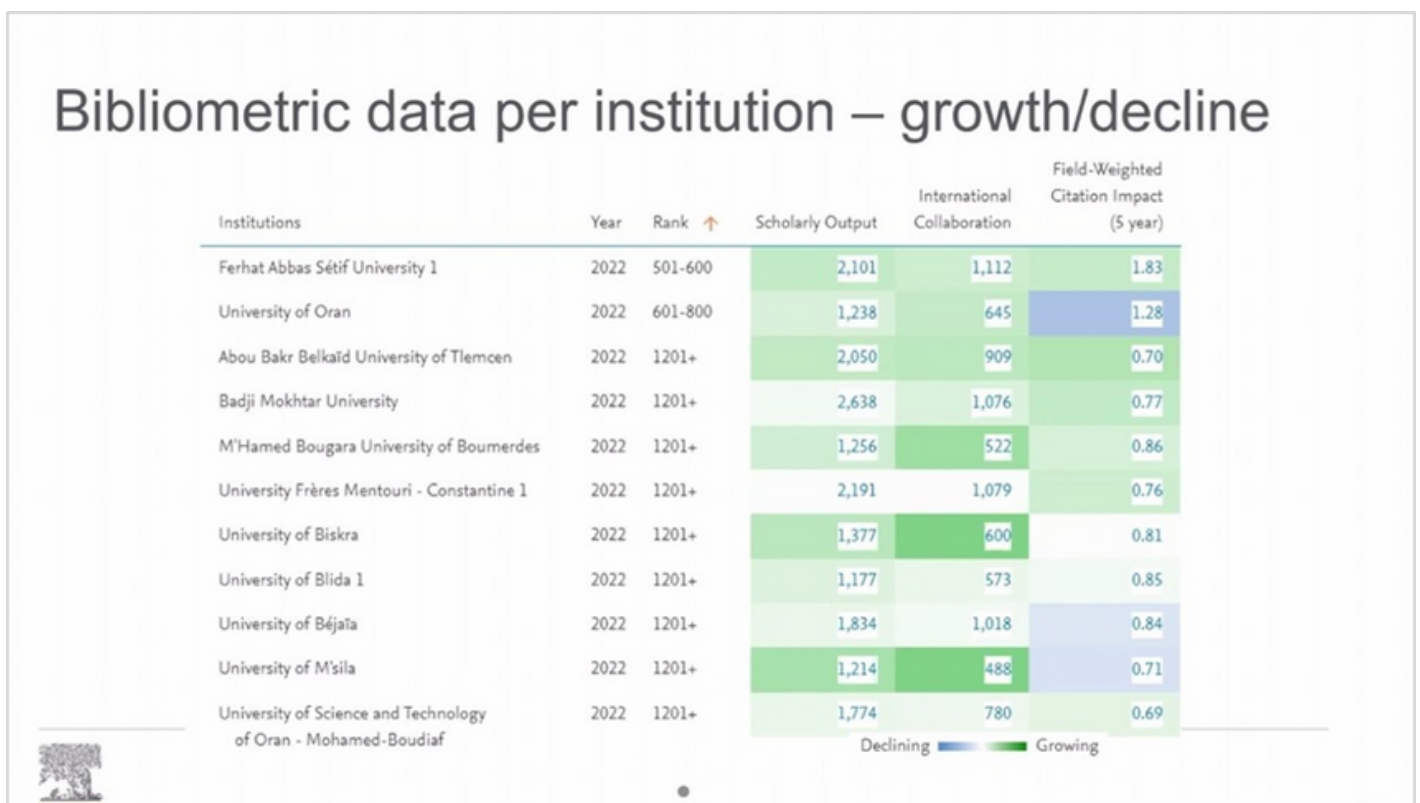
VI-ARRIVER AU RÉSULTAT FINAL

Passer d'une série de points de données spécifiques à des indicateurs, et enfin à un score total pour une institution, oblige l'équipe qui intervient à faire correspondre des valeurs qui représentent des données fondamentalement différentes.

Pour ce faire, ils utilisent une approche de standardisation pour chaque indicateur, puis ils combinent les indicateurs dans les proportions indiquées dans le tableau 1.

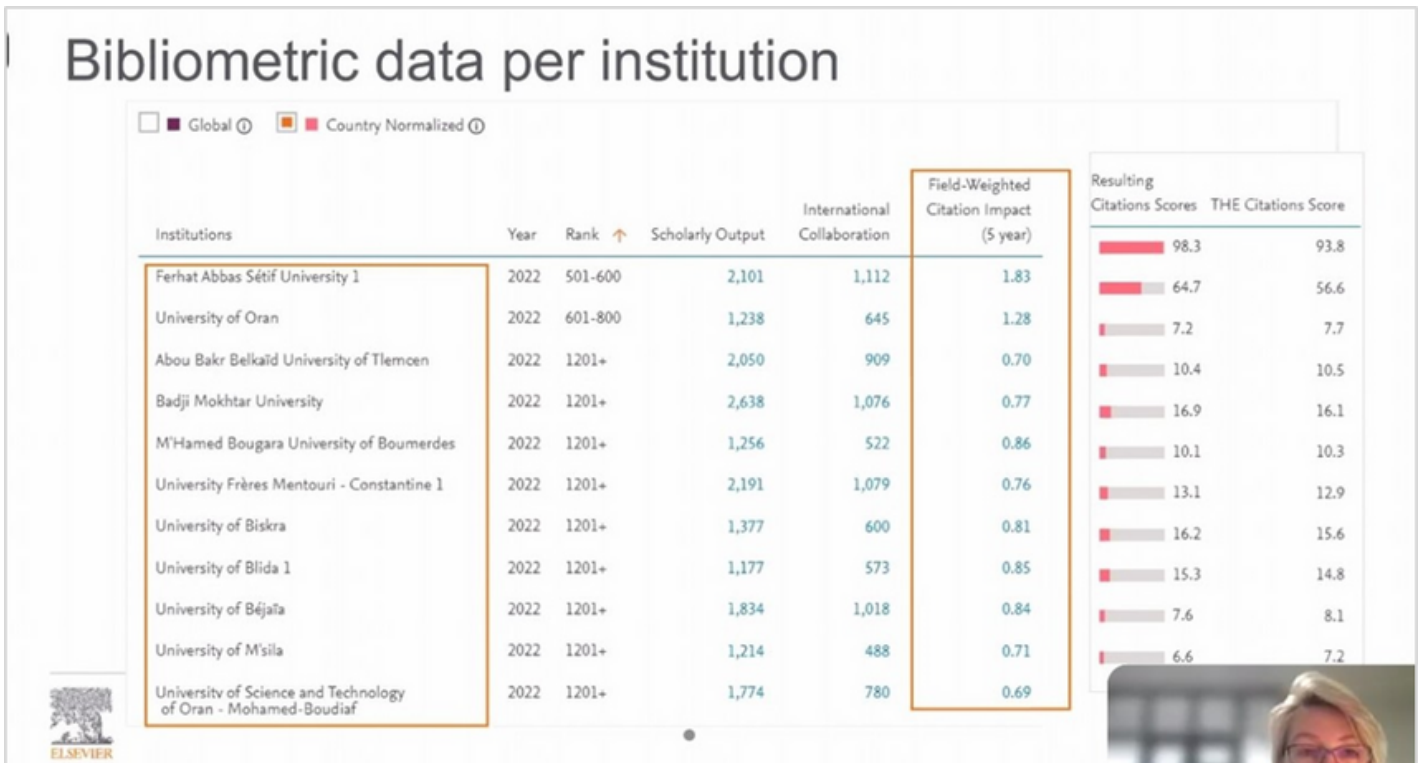
L'approche de normalisation utilisée est basée sur la distribution des données au sein d'un indicateur particulier, pour cela ils calculent une fonction de probabilité cumulative et évaluent où se situe l'indicateur d'une institution particulière dans cette fonction.

Tableau 1 : Bibliométrique data per institution



Source : la rencontre Webinar « A Ranking Master Class webinar for Algerian universities » et ce le 22 Novembre 2021 à 10h00

Capture 4 : Bibliométrique data per institution



Source : la rencontre Webinar « A Ranking Master Class webinar for Algerian universities » et ce le 22 Novembre 2021 à 10h00

Pour tous les indicateurs, à l'exception de l'Academic Reputation Survey, ils calculent la fonction de probabilité cumulée à l'aide d'une version du score Z. La distribution des données de l'Enquête sur la réputation académique les oblige à ajouter une composante exponentielle.

CONCLUSION

Nous pensons que les Rankings permettent aux universités de gagner en visibilité en notoriété, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale. Cela permet aussi aux étudiants de choisir les établissements universitaires dans lesquels ils veulent suivre leur cursus.

Toute université peut connaître son potentiel et aussi ses failles grâce au Rankings ce qui permet de les corriger, nous pensons que cette démarche ne vise pas à comparer les universités entre elles, mais plutôt à les motiver pour œuvrer afin d'être meilleures.

Ces classements ont un impact crucial sur le plan social, économique, environnemental et surtout celui de la recherche scientifique.

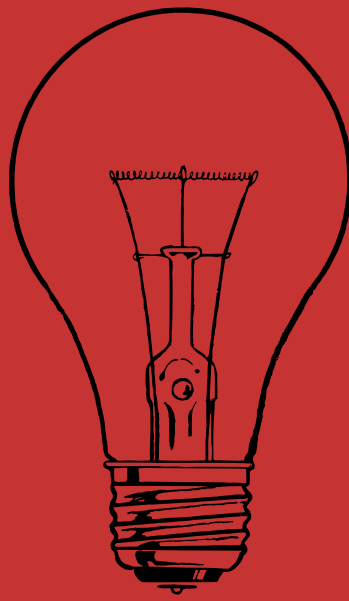
Nous rejoignons Salmi et al dans cette réflexion où ils dénotent que « *Les classements qui s'appuient sur de multiples indicateurs et non sur une mesure pondérée unique peuvent apporter des informations utiles sur les programmes pour les étudiants éventuels ainsi que pour les employeurs qui cherchent des diplômés ayant des compétences professionnelles et universitaires appropriées. Mais plutôt que de les considérer comme la mesure ultime de la qualité et/ou de la pertinence, les classements doivent être accompagnés d'informations sur les agréments et de données concernant les résultats sur le marché du travail, recueillies au moyen d'enquêtes auprès des employeurs et d'enquêtes de suivi. Enfin, les résultats des palmarès peuvent aussi provoquer le débat à l'échelon national sur les priorités à long terme et les grandes orientations de l'enseignement supérieur .»*

Bibliographie

Salmi, J. & Saroyan, A. (2007). Les palmarès d'universités comme moyens d'action : usages et abus. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 19, 33-74. <https://doi.org/https://www.algerie360.com/classement-times-higher-education-3-universite-algeriennes-classees/>

<https://www.timeshighereducation.com/world-university-rankings/world-university-rankings-2020-methodology>

la rencontre Webinar « A Ranking Master Class webinar for Algerian universities » et ce le 22 Novembre 2021 à 10h00



**RAPPORT PUBLIÉ PAR
LA REVUE SAVANTE
URBAN ART BIO**

Compte rendu de la Rencontre
Webinar
**« A Ranking Master Class webinar
for Algerian universities »**

**PRÉPARÉ ET RÉDIGÉ PAR :
DR. ROFIA ABADA ARZOUR
MCB, UNIVERSITÉ ABDELHAFID
BOUSSOUF, MILA, ALGÉRIE.**

**APPROUVÉ PAR :
PR. AMIROUCHE BOUCHELACHEM
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ ABDELHAFID
BOUSSOUF MILA, ALGÉRIE.**